L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 22 JUILLET 1877. — 50me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE MATIN 22 JUILLET.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par H. Stern & Co., dans leurs salles d'encan bottes, souliers et brodequins.

Par A. Marks, Levy & Co., dans leurs salle d'encan, marchandises sèches étrangères et Américaines, lingerie, etc.

RESPECT A LA LOI.

C'est surtout dans une République où la machine gouvernementale et l'organisation judiciaire manquent de cette hiérarchie nécessaire à l'exercice de l'autorité que les citoyens devraient être le plus imbus de respect dû à la loi et aux droits d'autrui.

Mais pas plus que la vertu, l'obéissance aux lois ne paraît faire partie du catéchisme de certaines catégories de citoyens américains.

Dans la Caroline du Nord, les agents du fisc sont obligés d'employer les troupes fédérales pour faire la guerre aux distilleries clandestines, et les fraudeurs échangent souvent des coups de fusil avec les représentants de l'autorité fédérale. Et voilà que dans plusieurs Etats de l'Est et de l'Ouest une grève formidable d'employés de chemin de fer met au défi les autorités et les forces militaires des gouvernements d'Etat et du gouvernement fédéral.

Un conflit sanglant, résultat de cette grève, a déjà éclaté dans les rues de Baltimore et occasionné une déplorable effusion de sang. Vingt-cinq cadavres attestent la folie criminelle des malheureux égarés qui se sont mis en révolte contre les lois, et le sang des innocentes victimes de cette fatale crie vengeance contre les instigateurs de ces violences.

Les désordres continuent et les grévistes ont aggravé leur faute en ayant recours à la torche des incendiaires. La grève s'est étendue à plusieurs lignes de chemin de fer et menace d'arrêter complètement le trafic entre l'Ouest et l'Est. Les choses ont pris un aspect tellement sérieux qu'on ne sait à quelles déplorables conséquences pourra conduire le désaccord entre les grévistes et les compagnies.

Sur le fond même du désaccord, nous ne savons pas le premier mot. Les employés de la ligne de Baltimore et Ohio se sont mis en grève, soit pour résister à une réduction de salaire, soit pour obtenir une augmentation; une de leurs prétentions était même d'empêcher la compagnie d'avoir des doubles-trains. S'ils s'étaient contentés de se retirer et d'essayer par une entente unanime de contraindre la compagnie à accepter leurs conditions, ils n'eussent fait qu'user de leur droit de disposer de leur travail. Mais en s'opposant à ce que d'autres hommes travaillent à leur place, en arrêtant les trains, en coupant les communications et en interceptant le transport de toutes les marchandises, ils se sont mis en révolte contre les lois et se sont rendus coupables d'actes criminels.

Ce n'est pas seulement à la compagnie que les grévistes font du tort; ils portent atteinte à la première de toutes les libertés, la liberté du travail, et ils empêchent des hommes disposés à travailler de gagner leur pain. Enfin, ils causent d'incalculables dommages au commerce et à l'industrie par l'interruption du transport des produits et des marchandises. Ce ne sont pas seulement des négociants qui souffriront de cet état de choses, mais encore de nombreux ouvriers dont le travail se trouvera suspendu par cet arrêt des transports.

La demande des grévistes pouvait être juste et équitable en elle-même, nous l'ignorons, mais la manière dont ils ont essayé de la faire prévaloir leur fait perdre tout droit aux sympathies publiques.

Les grévistes se sont mis en guerre contre les lois et contre la société, ils ont employé la force pour résister aux autorités et aux troupes et ils ont provoqué un conflit sanglant qui a causé mort d'hommes. Il importe à la cause de nos institutions que leur rébellion soit soumise et que force reste à la loi. La société doit être protégée contre de pareils égarements, car s'ils triomphaient une fois, on les verrait se renouveler périodiquement et nous tomberions dans une anarchie qui porterait un coup funeste à notre industrie et à notre commerce.

C'est bien assez que de nombreux criminels de droit commun échappent au châtiment par l'insuffisance des lois de répression ou par les imperfections de l'organisation judiciaire, il ne faudrait pas que des classes entières d'hommes pussent impunément se jouer des droits d'autrui et mettre au défi la société, la justice et les gouvernements.

La force et l'étendue de cette grève et le caractère pris par la résistance des grévistes vont mettre à l'épreuve les moyens dont peuvent disposer les gouvernements d'Etat et le gouvernement fédéral. Si ces moyens sont insuffisants, on comprendra sans doute la nécessité de réformer l'organisation judiciaire et de faire des additions aux lois pénales. Quand nous voyons le chef des grévistes remis en liberté par un juge idiot ou coupable sous une caution dérisoire de $400, nous ne pouvons nous empêcher de penser que la société a besoin d'être protégée contre de pareils juges.

Du petit Etat de la Virginie occidentale, dont le gouverneur sans milices, avait dû faire appel aux forces fédérales, la grève a gagné le Maryland, où un conflit a eu lieu entre les milices et les grévistes, puis elle s'est étendue à la Pennsylvanie et à l'Ohio et menace de devenir assez générale pour arrêter tout trafic entre l'Ouest et l'Est.

Contre la grève, proprement dite, il n'y a rien à faire qu'à laisser les compagnies négocier pour un arrangement, mais toutes les forces militaires des Etats et du gouvernement fédéral doivent être employées pour réprimer les violences, protéger les propriétés et faire respecter le droit de ceux qui veulent travailler. Audessus des intérêts particuliers, il y a, d'ailleurs, un intérêt plus élevé d'ordre public qui exige impérieusement que tous les perturbateurs soient contraints à se soumettre au respect dû à la loi.

Le Progrès de Terrebonne. — Sous ce titre, MM. A. Jolet Jne et H. L. Michelet se proposent de publier à Houma, paroisse de Terrebonne, un journal hebdomadaire en anglais et en français. Le premier numéro paraîtra le premier samedi du mois d'août. M. Jolet sera le rédacteur et M. Michelet l'administrateur du *Progrès*. Nous serons heureux de saluer l'apparition de ce nouveau confrère qui viendra grossir la phalange de la presse franco-louisianaise.

Grande vente d'étoffes de saison chez B. & W. Croner, 147 rue du Canal.

Les chars *verts* de la compagnie du Rail-Road d'Orléans vont directement au Fair Grounds en partant de la Statue de Clay.

Linon imprime. — La maison Levois & Jamison, rue du Canal 126, annonce qu'elle a encore de ses importations d'été une forte quantité de linon imprimé, avec des couleurs brillantes et nouveaux dessins et qu'elle le vendra à des prix grandement réduits.

Groceries. — MM. Burke & Thompson importateurs de groceries, rue Tchoupitoulas 66 et Commerce 11, viennent de recevoir une masse d'articles qu'ils peuvent vendre à des prix réduits, et, entre autres, des cafés, whiskeys, savons, huiles de Pingniol, chandelles, etc., etc.

Meubles! Meubles!! — Ce n'est pas à tort que la maison de Jos. B. Hubbard, au coin des rues Remparts et Perdido, est appelée le "Palais des Meubles". On trouve, en effet, dans cette fabrique, des meubles de tous genres, de toutes formes, de tous styles et de tout prix. Ils sont tous très habilement et très solidement confectionnés. Allez-y et voyez de vos propres yeux.

Notre Feuilleton.

Nous commencerons mardi la publication d'une petite nouvelle en trois numéros, *Polly*, qui sera suivie de *l'Ulster Bleu*, nouvelle aussi fort courte, et dimanche prochain nous commencerons un roman très intéressant et écrit dans un style tout à fait littéraire, *La maison de Maurèse*, par Henri Gréville.

L'Italie, l'Autriche et la guerre d'Orient. — Voici des dépêches de date récente:

Paris, 18 juillet. — On annonce qu'il y aura une alliance active entre l'Italie et la Russie dans le cas où l'Autriche interviendrait dans la guerre.

Paris, 18 juillet. — Le *Memorial diplomatique* ayant annoncé que Musurus Pacha, ministre turc à Londres, avait dit que la Porte consentirait à l'occupation par l'Autriche de la Bosnie et de l'Herzégovine, Musurus Pacha a écrit ce qui suit:

"Mes instructions sont loin de m'autoriser à tenir le langage qui m'est imputé. Dans mon opinion personnelle, l'occupation serait aussi malheureuse que si une grande puissance neutre prenait partie dans la guerre contre mon pays. Je pense, de plus, que rien n'autorise à attribuer une telle intention à l'Autriche-Hongrie."

Théatre de l'Opéra. — L'Association Dramatique Orléanaise devait jouer le 25 courant la Dame aux Camélias, au bénéfice de la quatrième compagnie, capitaine P. O. Peyroux, du régiment d'artillerie d'Orléans; mais le malheur qui a frappé M. Canonge fils, qui remplissait le rôle d'Armand Duval, a exigé un changement de spectacle. — L'Association jouera, mardi 31 du courant le drame populaire "La Grâce de Dieu" au lieu de l'œuvre de Dumas fils. Nous espérons que le public appréciera le motif qui a forcé de changer la pièce.

Artillerie d'Orléans, compagnie A. Les membres de cette compagnie sont invités à se réunir, mardi prochain, à sept heures précises du soir, à l'arsenal, pour prendre part à l'exercice qui doit se faire et en même temps assister à la distribution des uniformes. Le capitaine de la compagnie, M. E. A. Ducros, nous informe que vingt-cinq membres sont déjà complètement équipés. On trouvera dans une autre colonne de ce numéro, un avis relatif aux formalités à remplir par ceux qui désirent devenir membres de la compagnie.

Grande fete champetre. — Les associations de l'artillerie Washington font, nous assure-t-on, de grands préparatifs pour une fête champêtre de trois jours et qui aura lieu bientôt dans le voisinage de la ville. Il y aura un programme varié et chaste pour chaque soirée, y compris le début d'un nouveau club populaire de joie, et une danse originale de voudou, chante, rafraîchissements, etc. La bande de l'artillerie sera présente et fournira une musique d'orchestre et de choix pour la danse. Les arrangements pour transport et admission seront parfaits et complets et à des prix populaires, et l'on peut dire d'avance que ce sera la plus délicieuse affaire de la saison. Comme le fonds de charité et de monument du vieux brave corps doit bénéficier de la recette, nous donnerons de plus amples détails à mesure que la fête approchera.

Institution d'Aquin. — Cette institution, dirigée par Mlle H. Fitzgerald, est une des plus anciennes et des plus florissantes de la Nlle-Orléans. L'enseignement, confié à des professeurs d'un mérite supérieur, comprend toutes les branches d'une éducation complète. Nous appelons l'attention des familles sur l'annonce insérée plus loin.

Pianos Pleyel et autres. — La maison Grunewald, de la Nouvelle-Orléans, ayant la seule agence dans les Etats du Sud, de la maison Pleyel, Wolff & Co, peut livrer les pianos de la célèbre marque Pleyel aux conditions les plus avantageuses, et avec des facilités de crédit. On trouvera aussi dans les vastes magasins de M. L. Grunewald, rue Baronne, de grands assortiments des meilleurs pianos et orgues de facteurs américains et européens, un choix considérable de tous les instruments et articles de musique.

Etoffes de blanc, linons, toile, soieries, bonneterie, etc., à vendre à bas prix, chez B. & W. Croner, 147 rue du Canal.

Trains du Pan Handle. — Nonobstant les troubles qui règnent parmi les employés de fret des principaux chemins de fer du Nord et de l'Est, les trains de voyageurs sur les lignes du Pan Handle et de la Pennsylvanie, en connexion avec la Nouvelle Orléans par la route de Louisville, n'ont pas cessé de faire leur service ordinaire. Le col. Sidney B. Jones, agent-général du Sud-Ouest, télégraphie de Cincinnati que les troubles n'empêcheront en aucune manière le transit rapide et sûr de la vieille et fidèle route du Pan Handle, avec un seul changement de chars pour New-York et cela à la station où l'on déjeûne, à la gare du Pan Handle à Cincinnati. Ceux qui ont voyagé par cette voie n'hésitent pas pour dire que c'est une ligne supérieure, ayant beaucoup d'avantages sur les autres. Quatre trains tous les jours par la ligne de Louisville de la Nouvelle Orléans. Rappelez vous bien que tous les trains par cette voie font le trajet entier sans s'arrêter nulle part.

Taux réduits. — Seulement $59 pour aller à Alexandria, Va., et en revenir (sept milles de ce côté de Washington City sur la route de Kennesaw). Billet bon jusqu'au 1er novembre. — D'Alexandria à New York $8. — Pas de changement de chars pour aller aux eaux de la Virginie, à Washington, Baltimore et Philadelphie. Seulement 61 heures et 45 minutes de la Nouvelle-Orléans à New York. Pour plus amples informations, s'adresser à M. J. C. Andrews, agent-général, au coin des rues Camp et Commune.

Restaurant Trisconi au Lac Pontchartrain. — Le wharf de Milneburg est encore le meilleur endroit pour aller respirer la brise du lac, et l'établissement Trisconi, avec ses divers départements de rafraîchissements pour dames et messieurs et son restaurant offre aux promeneurs tout ce qu'ils peuvent désirer pour se rafraîchir ou se réconforter. On mange très bien chez Trisconi et les prix y sont très raisonnables, la cave est bonne et les liqueurs de choix.

Toux, Rhumes, Asthme. — Une des meilleures préparations contre les rhumes est le "Baume Pectoral aux Navets Indiens" de La Place. Ce baume a guéri beaucoup de phtisies et ses succès nombreux l'ont rendu justement célèbre. Nous le conseillons à tous ceux qui souffrent de la poitrine, et nous pouvons leur donner l'assurance qu'ils seront bien vite soulagés. Il se vend chez La Place, pharmacien, rue des Champs-Elysées 23 et 25.

Beau riz. — Nous avons reçu un échantillon de fort beau riz de la nouvelle récolte, provenant de l'habitation de M. S. B. Stephens, près de Gretna. A en juger par l'échantillon que nous avons sous les yeux la récolte sera magnifique.

Grande vente d'étoffes de saison chez B. & W. Croner, 147 rue du Canal.

— Un visiteur naïf, distrait, sonne un jour chez le chanteur Lablache, qui demeurait au premier étage d'une maison dont Louis Blanc occupait le second.

Lablache qui, comme on le sait, était d'une taille gigantesque, vint, par hasard, ouvrir lui-même.

Le visiteur: Monsieur Louis Blanc, s'il vous plaît.

Lablache (de sa formidable voix de basse taille) C'est moi, monsieur.

Le visiteur stupéfait:

— Vous! on m'avait pourtant toujours dit que vous étiez d'une taille au-dessous de la moyenne.

Lablache, avec bonhomie:

— Dehors, c'est possible; mais chez moi, vous comprenez, je me mets à mon aise!

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Départs.

E. K. Bryant et sa femme, Salvidor Morales pour les chûtes du Niagara. H. J. Schwartz pour Chicago. Mme H. Carpenter, pour St. Paul. Julius Vairin, pour St. Louis. D. Barnett, pour Louisville. C. Steel et sa femme, pour Denver, Colorado. M. S. Levy, pour Vicksburg. Wm. Brown, New York. A. J. Sextin et sa famille, Ouest. Max Herrmann, Chicago. Geo. A. Fosdick, pour le Canada. Jacob Arnold, pour l'Ouest. Rév. H. B Leslie et sa femme, St. Louis. Charles H. Lee, pour New York. E. De Corti, Europe. J. Lennard, St. Louis. L. A. Gomilla, St. Louis, par le grand chemin de fer de Jackson.

La Fête de Ste Anne.

Jeudi prochain 26 courant, la fête de la patronne de l'Eglise Ste Anne, de la rue St Philippe, dont le curé est le révérend Canon Turmoil, sera célébrée par une grande messe en musique qui commencera à sept heures du matin. Le sermon sera prononcé par un prédicateur éloquent. La grande messe de Rossini sera chantée par un chœur composé des meilleurs amateurs de la ville, sous la direction de l'organiste, Mme Thérèsa Buckley.

Company D Royal Guards.

Les membres de cette compagnie ont organisé un *select basket picnic* qui aura lieu au Parc de ville, dimanche, 5 août. Nous prions le comité d'agréer nos remerciements pour l'invitation qui nous a été transmise.

Pastime Social Club.

Ce club donnera dimanche, 29 juillet, son cinquième pique-nique à Oakland Park. Nos remerciements pour les billets d'entrée qui nous ont été adressés.

Renonciation à la poursuite.

La poursuite devant le juge Pardee à Carrollton contre Tony Martin et Joseph Russell, accusés d'avoir outragé Kittie Leland, il y a quelques jours, dans une cabane à bain sur le Lac, s'est brusquement terminée par un abandon de la plainte.

Il paraît que sur la selette Kittie a dit le contraire de ce qu'elle avait affirmé devant le magistrat d'instruction. Martin et Russell n'ont pas participé à l'outrage dont Victor Pesson et Paddi Jones seraient les seuls coupables.

L'avocat de district a donc été forcé de renoncer à la poursuite. Cependant les prévenus ont été renvoyés en prison faute d'un cautionnement de $350 chacun sur l'accusation additionnelle de vol, et Kittie comme témoin poursuivant, a été aussi envoyée en prison où elle restera si elle ne fournit pas un cautionnement de $500.

On disait que Kittie Leland serait probablement poursuivie pour parjure.

Mépris de cour.

John Larrieu, célèbre ennemi de la compagnie des abattoirs, a comparu devant la cinquième cour de District pour répondre à une accusation de mépris de cour. Son avocat a dit qu'il avait obtenu de la cour suprême un writ interdisant à la compagnie des abattoirs de s'immiscer dans les affaires de boucherie de Larrieu. Il était clair cependant que Larrieu avait violé l'injonction émise il y a quelques jours pour l'empêcher d'abattre des animaux en dehors de l'abattoir dans les paroisses d'Orléans et de Jefferson, et pour cela le juge l'a condamné à payer une amende de $50 et l'a envoyé passer 24 heures à la prison de paroisse.

Nouveau coton.

MM. Schmids & Ziegler viennent de recevoir par le chemin de fer de Morgan deux balles de nouveau coton provenant du Rancho "Flor de mayo", situé à environ trois milles au dessus de Brownsville. Ce rancho appartient à MM. Marion et Fallon, de Matamoros.

Faits divers.

Hier matin, un voleur s'est introduit dans la maison habitée par Mr W. S. Carre, au coin des rues Annette et Derbigny, et s'est retiré les mains vides, ayant été effrayé par du bruit fait par quelque personne de la maison.

Mr McDonald, sur prévention d'assaut et batterie sur les personnes de deux députés-constables de la Cour du juge Childress, a comparu hier devant la première Cour de Police, et a été honorablement acquitté. Plusieurs personnes ont prouvé par leurs dépositions que Mme McDonald avait été insultée par le langage grossier des deux députés, et que Mr McDonald s'était vu forcé de leur appliquer une sévère correction.

Thomas Banks est en prison sous l'inculpation d'assaut et batterie avec intention meurtrière sur la personne d'un nommé Wm Murray.

Pat Moran a été arrêté, hier soir, à l'angle des rues Nouvelle Levée et St-Joseph, pour n'avoir pu expliquer clairement la façon dont il est devenu l'acquéreur de certains objets trouvés en sa possession.

Une intéressante partie de raquettes a été jouée hier après midi, sur le terrain qui va aboutir à la rue des Ursulines. Après des efforts inouïs de part et d'autre, le résultat de la lutte est resté nul. L'enjeu étant un magnifique drapeau en soie, la partie sera reprise mardi prochain. Voici une occasion qui s'offre à nombre de messieurs de se retremper dans le passé; car nul doute, un spectacle comme celui qui leur est annoncé, leur rappelera des souvenirs *anti bellum*.

TEMPERATURE. — 21 juillet 1877. Thermomètre de C. Duhamel, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrad.
6 du matin......	74	23
Midi.........	85	29
3 P. M.........	88	32
6 P. M.........	82	28

Les chars *rouges* de la compagnie du Rail-Road d'Orléans partant du Marché Français, et les *verts* et les *bleus* de la Statue de Clay se rendent au Fair Grounds.

— Dans son numéro du 27 juin, le *Gaulois* prenant la ville de New York pour l'Etat du même nom, et s'imaginant que l'Hudson traverse la Cité Impériale, dit qu'il est question de diviser cette dernière en deux Etats, dont l'un, celui de la rive gauche probablement, recevrait le nom de Manhattan, et l'autre celui d'Ondaga.

Trois jours plus tard, le *Bien Public*, confondant le Canada avec la Louisiane, et la ville de St. Jean, dans le Nouveau-Brunswick, avec la paroisse de St. Jean-Baptiste, apprenait à ses lecteurs que la ville de St. Jean, d'une superficie de 200 mille carrés, peuplée principalement d'esclaves, produisant la canne à sucre, et s'étendant du Mississippi au lac Maurepas, venait d'être incendiée, avec tous ses magasins, ses théâtres, ses hôtels et ses bureaux de journaux.

Thermomètre et baromètre naturels. — Nous lisons dans le *Figaro*:

Sans empiéter sur les attributions spéciales de notre confrère chargé de la *température*, vulgarisons deux nouveaux instruments des plus pratiques, un thermomètre et un baromètre.

Le thermomètre est une simple tortue, la petite tortue commune que l'on vend à Paris à pleines voitures, la tortue de jardins. Ses facultés ont été dernièrement dévoilées à l'Académie des sciences par M. Bouchard.

Selon lui, les tortues, fort sensibles au froid et fort égoïstes, sentent vingt-quatre heures à l'avance la température qu'il doit faire, et prennent leurs précautions en conséquence: Dès la fin de l'automne, quand l'hiver doit être rigoureux, elles s'enterrent profondément, de façon à se cacher tout à fait. Si l'hiver doit être au contraire exceptionnellement doux, comme cette année, elles s'enfoncent à peine de quelques centimètres, juste assez pour protéger les ouvertures de leur carapace.

En janvier dernier elles ont été jusqu'à se promener, fait très rare, puis, à l'approche des froids tardifs de mars, elles se sont enfoncées de nouveau.

Le 1er avril, par une température qui faisait monter, au soleil, le thermomètre à mercure à 40 degrés, la tortue expérimentée par M. Bouchard s'enterrait; le lendemain 2 avril, il gelait blanc. Le 4, toutes les tortues s'enterrèrent par une chaleur de 12 degrés; le lendemain, la température s'abaissa à quelques degrés au-dessous de zéro.

Il faut au moins 7 à 8 degrés pour que les tortues les plus impressionnables consentent à passer la nuit au grand air. La tortue est évidemment un pronostiqueur du froid, et si elle vous trompe, comme cela arrive quelquefois aux instruments de l'Observatoire, on a la ressource de casser son thermomètre et d'en faire un excellent potage.

Mais il ne suffit pas de savoir s'il fera chaud ou froid, il faut encore s'occuper de la pluie et du beau temps. Pour cela un baromètre est indispensable.

Ce baromètre c'est la toile de l'araignée. Lorsqu'il doit faire de la pluie ou du vent, la fille d'Arachné raccourcit beaucoup les derniers fils auxquels sa toile est suspendue, et la laisse dans cet état tant que le temps reste variable. Si l'insecte allonge ses fils, c'est qu'il prévoit du beau temps, et l'on peut juger de la durée de ce beau temps d'après le degré de longueur des fils. Si l'araignée reste inerte, c'est qu'elle sent la pluie; si, au contraire, elle se remet au travail pendant la pluie, c'est que celle-ci sera de peu de durée et que le beau temps ne peut tarder à revenir.

Et maintenant que M. Le Verrier se tienne bien, ou nous lui enverrons des myriades de tortues et d'araignées.

Les Américains a Paris en 1878. — M. Léon Chotteau provoque l'ouverture, pendant l'Exposition de 1878, d'un congrès chargé de jeter les bases du traité de commerce réclamé depuis si longtemps entre la France et les Etats-Unis. Après avoir montré que l'Angleterre et la France se sont engagées, sans esprit de retour, sur la voie qui mène au libre échange, il termine ainsi un article dans la *Réforme économique*:

Les Etats Unis résistent encore. Pourquoi? Parce que, jusqu'ici, nous avons négligé de faire naître en Amérique une propagande utile à la grande œuvre du dix-neuvième siècle.

Le centenaire de l'Indépendance nous offrait une occasion admirable. Si de mai à novembre 1876, un Français animé de la foi qui soulève les montagnes, avait créé en Amérique, par le journal et le meeting, un courant d'opinion favorable à un traité de commerce entre la France et le gouvernement de Washington, l'engagement principal serait peut être déjà signé.

Grâce à l'indifférence de quelques uns et au mauvais vouloir d'un autre, les 630,000 fr. alloués par les Chambres, à l'occasion de Philadelphie, n'ont pas profité à notre industrie.

Nos exportateurs attendent toujours le traité qui préviendra les brusques variations des douanes. Ce traité serait utile à la France puisque des calamités comme la crise lyonnaise deviendraient désormais presque impossibles chez nous. Il ne serait pas moins utile aux Américains, puisqu'il élargirait et affermirait les sources de la prospérité publique aux Etats Unis.

Comment porter les Américains à introduire, dans leurs lois, l'évolution réalisée par les puissances d'Europe? L'accord ne peut résulter que d'un mouvement parti de France et bien accueilli là bas. Si l'initiative française et solide, le reste se fera puisque des Américains compétents nous ont déjà promis de seconder les efforts tentés à Paris.

Un comité, fonctionnant à Paris, verra ses travaux complétés par un autre comité établi à New York ou à Boston et les esprits seront suffisamment préparés l'année prochaine.

Alors s'ouvriront, pendant l'Exposition de 1878, entre les exposants d'Amérique et nos compatriotes, les débats qui précèdent toujours la conclusion d'un acte important. On fixera les bases du traité; et lorsque les Américains traverseront l'Atlantique, les gouvernements de Versailles et de Washington n'auront plus qu'à ratifier les termes de la convention garantie par les intéressés eux mêmes.

Le but indiqué légitime, depuis longtemps, les préoccupations des plus honorables représentants de l'industrie française. On l'atteindra, si l'intérêt général bien compris rapproche les activités que l'isolement paralyse, et constitue, de toutes les forces disséminées, un véritable faisceau.

Les chars *bleus* de la compagnie du Rail-Road d'Orléans débarquent les passagers au Fair Grounds en passant par la route du Bayou St Jean.

Une lettre curieuse. — Voici une lettre que la famille de Hoche adressa à Napoléon pour le remercier de la statue dont il venait de décréter l'érection et d'autres faveurs d'une nature moins idéale.

A Sa Majesté l'empereur et roi.

Sire,

Au moment où Votre Majesté impériale et royale daigne ordonner l'érection d'une statue à la gloire du général Hoche, sa famille croit qu'il est de son devoir de venir déposer aux pieds du trône l'hommage de sa reconnaissance profondément sentie. Ses regrets deviennent moins cruels en voyant le génie de la France honorer la mémoire du héros dont la perte lui sera à jamais sensible. Hélas! si la mort ne l'avait pas enlevé à sa patrie, dont il fit triompher les armes, il serait aujourd'hui l'un des plus fidèles lieutenants de Votre Majesté et le protecteur de nos enfants.

Vous avez accordé, Sire, à plusieurs d'entre nous des emplois militaires et civils; nous ne cesserons jamais de mériter votre confiance, et nous vous jurons de consacrer le reste de notre vie au service de Votre Majesté. Nos enfants suivront l'exemple de leurs pères.

Nous sommes, avec respect, Sire, de Votre Majesté impériale et royale les très humbles, très obéissants et fidèles sujets.

Marie-François Hoche, propriétaire à Versailles. — H. Sornique, femme Hoche. — Victoire Hoche. — Femme Leronge, née Hoche. — Lazare Hoche, filleul du général, en côté, élève du lycée de Versailles. — Lerouge, gendre de Marie-François Hoche. — Femme Bernelle, épouse du lieutenant-colonel de la garde de Paris. — A. V. Hoche, femme Manin. — Joseph Dupont. — Théodore Dupont. — Exharjod. — Mocassor. — Bereville. — Dupont, exmessager d'Etat près le Tribunal, référendaire à la Cour des comptes.

La prophétie de Lehnin. — Une vieille chronique allemande dit:

En l'an de grâce 1180, Mgr le marquis Othon, premier de ce nom, a achevé le monastère princier de Lehnin, *ordinis cisterciensium*, situé à deux lieues de Brandebourg, commencé par Mgr feu son père *Albertus Ursus*. Mgr le marquis Othon a fait nombre de dons gracieux du ban de la Zauche, y compris le village de Thurow, provenant de dragées de baptême de son parrain *Pribislaus*, roi des Vandales.

Sept cents ans après, moins "deux lustres", le 18 janvier 1871, jour de la proclamation de la dignité impériale, le roi de Prusse signa un ordre de cabinet, ordonnant que l'église de Lehnin serait relevée de ses ruines.

Dimanche dernier, l'inauguration solennelle a eu lieu, en présence du prince royal de Prusse, de sa femme et d'une nombreuse cour et assistance.

C'est à Lehnin que la légende de la dame blanche a pris son origine, et c'est là que le père Hermann écrivit, vers 1300, la prophétie connue sous le nom de prophétie de Lehnin. D'après cette prophétie, l'hérésie devait commencer sous Joachim II, ce qui eut lieu en effet, et durer jusqu'à la onzième génération, qui est la génération actuelle.

Sous cette génération devront, toujours d'après la prophétie, s'accomplir des actes dont on a toujours parlé en Allemagne avec un intérêt très vif et qui s'est encore accru depuis que la onzième génération des Hohenzollern est arrivée au trône.

Or, comme dans l'année du grand acte, les murs de l'église de Lehnin devaient être relevés de leurs ruines, l'empereur Guillaume paraissant vouloir jeter un défi aux gens superstitieux a ordonné la reconstruction de l'église du monastère. Voici une traduction libre du dernier verset de la prophétie:

> De ce roc il sera le dernier souverain,
> Lehnin debout, voici l'autre empire romain.
> Le pasteur triomphant écrase l'hérésie
> Et le loup est chassé loin de la bergerie.

La crampe des écrivains. — M. le docteur Gallard a fait, à l'hôpital de la Pitié, une fort intéressante leçon sur une maladie singulière, la *crampe des écrivains*. Cette dénomination est plus ou moins bonne; mais enfin, c'est celle habituellement adoptée pour caractériser ces contractures, ces spasmes bizarres, ces symptômes de paralysie observés chez beaucoup de personnes adonnées aux travaux d'écriture. Dans le service de M. Gallard, salle Saint-Athanase, No 41, s'est trouvé un jeune homme de dix huit ans. De dix à quinze ans, il passa son existence à copier des rôles dans une étude d'avoué, et cela depuis huit heures du matin jusqu'à cinq heures du soir; jamais il ne ressentit une fatigue spéciale.

A quinze ans et demi, il devient commis mercier et, au bout de deux ans seulement de cette profession, qui consiste surtout à dévider du cordonnet, à faire choisir aux clientes du fil d'Ecosse ou au *tambour*, ainsi qu'à confectionner de petits paquets dans du papier bleu; au bout de deux ans, par conséquent longtemps après les excès d'écriture qu'il avait pu faire chez son avoué, il commença à ressentir de la fatigue quand il écrivait, après un quart d'heure, vingt minutes d'exercice. Bientôt, impossible d'écrire de la main droite, devenue en même temps insensible, privée du sens du tact. Alors, le jeune homme se mit à écrire de la main gauche; celle-ci fut bientôt atteinte des mêmes accidents que la droite.

Un autre malade, employé d'administration, cité par M. Gallard, a présenté, également après des travaux d'écriture prolongée, des troubles analogues dans les mouvements des doigts. Un autre fonctionnaire, d'un rang supérieur, s'est vu réduit à tenir sa plume avec des contorsions inouïes des doigts; un autre encore, au bout d'un instant de travail, voyait sa plume lancée sur le papier par l'effet d'un mouvement spasmodique et involontaire des doigts; chez deux autres, enfin, la main se retournait complètement sur le dos, le bec du porte plume en l'air. Les conditions dans lesquelles se sont présentés ces accidents et les circonstances qui les ont accompagnés donnent à penser que cette maladie, en quelque sorte classique, dite la *crampe des écrivains*, a besoin d'être reprise et étudiée, à nouveau. La leçon de M. Gallard est, du reste, publiée dans le *Progrès médical*, avec le détail des observations et un curieux spécimen de l'écriture du jeune homme qui a donné lieu à cette intéressante étude.

— Lors du tirage au sort de 1875, en France, il n'y eut sur une classe de 306,000 jeunes gens, que 500 ou 600 abstentions volontaires.

En Allemagne, dans cette même année de 1875, sur une classe de 406,000 jeunes gens, 40,000 conscrits négligèrent de répondre à l'appel de la loi militaire.

"Ces chiffres, dit "l'Union", sont commentés avec amertume de l'autre côté du Rhin."

L'ANCIENNE ET FIDELE VOIE DE JACKSON.

TOUJOURS LA PREMIERE.

Cette ancienne voie favorite des voyageurs a été grandement améliorée; ses rails sont en acier, elle a de nouveaux ponts de fer et de nouveaux wagons. Les trains y circulent maintenant avec autant de régularité que de rapidité. Ils se relient avec exactitude aux convois des autres lignes. C'est le chemin le plus court et le meilleur vers l'est par Louisville et Cincinnati.

Ceux qui font des voyages de plaisir peuvent, en prenant cette route, aller par Chicago et le Canada, ou par Buffalo et les chûtes du Niagara, à New-York et aux villes de bains du Nord, au même prix que par Louisville ou par les lignes de la Géorgie et de la Virginie.

Il y a en vente maintenant, au Bureau du chemin de fer de Jackson, rue du Camp No 22, sous le City Hôtel, des billets d'excursion et de touriste pour tous les principaux lieux de rendez-vous dans l'Est, le Nord et le Nord-Ouest, par toutes les voies désirables.

Il n'y a qu'un changement de wagon entre la Nlle-Orléans et New-York et les autres villes de l'Est. Pas de changement entre Chicago, Cincinnati, Louisville et la Nlle-Orléans, ou de St. Louis à la Nlle-Orléans.

Tous les trains ont des palais-dortoirs.

Prenez donc l'ancien chemin de Jackson.

— No. 2. —

Un bon conseil. — On vous dit tous les jours dans les colonnes des journaux et votre pharmacien vous le répète, d'employer pour votre dyspepsie ou votre affection de foie quelque remède dont vous ne connaissez rien, vous dépensez inutilement beaucoup d'argent, et en somme vous êtes découragé. Or, pour vous prouver d'une manière concluante que Green's August Flower vous guérira de votre dyspepsie ou de votre affection de foie, avec toutes ses conséquences, telles que: aigreurs, migraines, constipation habituelle, palpitation de cœur, rapport, sentiment de plénitude au creux de l'estomac, jaunisse, langue saburrale, indigestion, étourdissements, humeurs noires, etc., nous vous engageons à aller chez votre pharmacien et à lui demander un échantillon de Green's August Flower, qui vous coûtera 10 cents, et en faire l'essai, ou un flacon ordinaire qui vaut Deux doses vous guériront.

Au Public.

Cincinnati, 16 juillet 1877.

Les acheteurs de nos machines sont prévenus que WM. L. CUSHING, au No 61 de la rue St. Charles, Nlle-Orléans, Lne.,

EST NOTRE SEUL AGENT AUTORISÉ dans cette dernière ville, et qu'aucune autre maison n'est autorisée à vendre nos célèbres moulins Victor à cannes, nos Evaporateurs Cook et nos autres machines.

Les moulins Victor à cannes sont les seuls qui conviennent à la fabrication du sucre au Sud, et les Evaporateurs Cook les seuls qui aient réussi dans cette fabrication.

LES CULTIVATEURS DE CANNES à sucre ne sauraient risquer de perdre leurs récoltes en employant des moulins légers, faibles et incomplets, susceptibles de se casser au milieu de la roulaison; ils ne sauraient se servir de ceux qui ne font pas rendre à la canne tout son jus, ou d'évaporateurs qui font du sucre qu'on refuse sur le marché et en trop petite quantité considérant le travail et la combustible qu'ils exigent.

En achetant le moulin Victor et l'évaporateur Cook vous avez de parfaites machines à sucre qui ne vous exposent pas à des pertes.

M. CUSHING est autorisé à s'entendre avec les négociants et à leur accorder un escompte libéral.

BLYMER MANUFACTURING CO.

22juil—1t

CORRESPONDANCE.

Quartier-Général du Bataillon d'Artillerie Washington,

Nlle-Orléans, 20 juillet 1877.

Général F. T. NICHOLLS, Président A. N. V.

Mon cher Monsieur — Ayant appris que votre Association a l'intention de donner une représentation au bénéfice des Fonds pour l'érection d'une Tombe, nous désirons vous offrir le concours de l'Artillerie Washington à la représentation qui doit avoir lieu le 26 juillet au Théâtre des Variétés, pour subvenir aux frais de l'érection d'une Tombe.

L'Association apprécie l'offre gracieuse de votre assistance, et le Comité d'Arrangements vous donne l'assurance qu'il éprouve un grand plaisir en acceptant le concours des hommes qui sont sous votre commandement.

Très respectueusement,

JNO. B. RICHARDSON,
Du Comité d'Arrangements.

22juil—1t

Décédée hier soir, à trois heures moins vingt minutes, à l'âge de onze mois et deux jours, AGNES SYTH RAYBURNE, fille de W. L. Rayburne. Les amis de la famille sont invités à assister à son enterrement qui aura lieu, cette après-midi, à cinq heures. Le convoi funèbre partira de la résidence de son père rue Bienville No 523.

Mariages et Décès annoncés dans les journaux de la Ville, durant la semaine.

MARIAGES.

Charles Pelacz à Mme Mary L. Pelacz
Emi. Innerarity à Mlle Eugénie D. Cockley

DECES.

Willie Anth. 9 ans, Louisiane
Veuve James Wall, 60 ans, Irlande
Vicente Prats, 53 ans, Espagne
Dame Robert S. Lyod, née St-Pé, 57 ans
Edward W. Arbo, 43 ans
Veuve John Riley, 35 ans, Irlande
Mary Amelia, fille de Domingo et Susan Fatjo, 6 ans et onze mois Louisiane
Margaret McKinney, femme de John Crove, 45 ans Irlande
Bridgit Golligan, femme J. Hines, 27 ans, Irlande
Bertrand Pagès, 48 ans, France
Charles Bétat, 34 ans, Nlle-Orléans
Dame Marie Adkins, 71 ans
Eveline Flint Roxborough, 28 ans,
Henderson Taylor, 71 ans, Caroline
John Cuggy, Nlle-Orléans
Francis A. Ruelle, France
John Braun, 33 ans, Baden
Joseph Smith, 83 ans et demi, Angleterre
Juge Numa Trépagnier, 50 ans et demi, Louisiane
Francis J. Winling, 20 ans, France
Mirthe Henri, Louisiane
Un enfant de 9 mois, fils de J. U. Payne
Un enfant de 6 mois, de E. Le Breton Deschapelles
Un enfant de John Henry White
Un enfant de Frank M. Miller
Un enfant d'un an, de J. B. Bossi
Un enfant de 5 mois et demi de Geo. Steltz
Un enfant de 9 mois, de Henri Carrière

MESSE FUNEBRE.

Une messe funèbre sera dite à l'église St-Maurice, Troisième Municipalité, à huit heures du matin, le LUNDI 23 juillet, pour le repos de l'âme de JULIE CLARK, épouse de Joseph Pierret décédée le 22 juillet 1876. Les amis et connaissances sont priés d'assister à cette messe.

22juil—2t

Entrepôt de Tapis.

AU No 17 DE LA RUE DE CHARTRES.

STOCK à une GRANDE REDUCTION DE PRIX, au comptant.

Nous offrons, en ce moment, notre grand choix de TAPIS, TOILES CIREES, NATTES, STORES, étoffes à rideaux, &c.

A UNE GRANDE REDUCTION DE PRIX.

Les personnes qui désirent acheter de ces articles ou se renseigner trouveront leur intérêt à venir examiner notre stock et voir nos prix.

22juil —24—PP A. BROUSSEAU & SON.

Maladies de l'Œil et de l'Oreille.

Dr C. BEARD, Oculiste.

ORLEANS INFIRMARY,

No 149 rue du CANAL.

LES malades de la campagne trouveront à l'Infirmerie les facilités nécessaires pour leur entretien.

27avril—6m—PP

Compagnie A. de l'Artillerie d'Orléans — Ordre aux membres de la Compagnie de s'assembler, à l'arsenal MARDI, 24 juillet, à sept heures précises du soir, pour la distribution des uniformes et l'exercice.

Ceux qui désirent se joindre à la compagnie seront dispensés de payer le montant de l'initiation en s'adressant immédiatement.

Les demandes doivent se faire par écrit, être adressées au capitaine et accompagnées de la recommandation de deux membres.

E. A. DUCROS, Capitaine. — EUG. B. HORNOT, Sergent-Major. 22 juil—2t

THEATRE DES VARIETES.

Grand Complimentary Testimonial

Au bénéfice des

FONDS DE SECOURS ET L'ERECTION D'UNE TOMBE,

De l'Association de Bienfaisance de Louisiana Division, Army of Northern Virginia.

Qui doit être donné sous les auspices de l'Association Dramatique Orléanaise, et des amateurs remarquables de cette ville.

JEUDI SOIR, 26 JUILLET 1877.

On représentera pour la première fois à la Nouvelle-Orléans, un Drame Militaire, écrit par Mr E. J. Souby, intitulé "HONOR LOST and HONOR WON". A cette occasion les Continentals Guards et l'Artillery Washington ayant gracieusement offert leurs services, paraîtront conjointement avec les Membres de l'Association dans des scènes réelles de camp; marches, exercices, champs et tableaux, et une farce amusante intitulée "TURKISH BATH" (Bains Turcs), rendue par les membres de l'Association Dramatique d'Orléans.

Prix d'entrée.................UNE PIASTRE

On peut obtenir des billets d'entrée dans les principaux magasins de cette ville.

Le contrôle sera ouvert pour la vente des places réservées le mercredi 25 et le jeudi 26 juillet.

22juil—1t

TOUX, RHUMES, ASTHME,

"Un rhume négligé est une phtisie commencée."

Demandez le BAUME PECTORAL AUX NAVETS INDIENS de LAPLACE et n'acceptez nulle autre préparation, si vous voulez un remède qui renferme toutes les remarquables propriétés du Navet Indien pour les affections des poumons. Préparé et à vendre par B. LAPLACE, pharmacien, 23 et 25 Champs Elysées. Prix du flacon, $1. On le trouve aussi dans les principales pharmacies. 22 juil—1m

UNE OCCASION RAREMENT OFFERTE

—AUX—

Acheteurs de marchandises sèches.

Changement de local et Inventaire.

Deux causes qui concourent à nécessiter de grands sacrifices

—ET—

Qui seront faits pendant la semaine à venir.

—CHEZ—

DANZIGER,

DEUX MAGASINS,

No 203 de la rue du Canal, entre Bourgogne et Remparts et 228 et 230 rue Royale, coin St Philippe.

Nous ferons pendant quelques semaines seulement une vente d'écoulement et de sacrifice de NOTRE STOCK ENTIER, afin de nous permettre d'ouvrir notre NOUVEAU MAGASIN,

157 RUE DU CANAL,

entre Bourbon et Dauphine, avec de NOUVELLES MARCHANDISES SEULEMENT.

Faisant samedi prochain notre inventaire annuel, nous avons enlevé tous nos restants de coupons, afin de ne pas les inclure dans notre stock, et les avons marqués à si bas prix, que chaque acheteur sera forcé de reconnaître que

DANZIGER,

est le magasin par excellence où l'on puisse faire un bon bargain. Voyez les SACRIFICES que nous faisons en

ETOFFES A ROBES.

6 caisses Linons toile, valant 20 cts à seulement 8 cts.
1 caisse Linon toile bleu marin, valant 25 cts, à seulement 15 cts la yarde.
1 caisse Linon toile noir et blanc, valant 20 cts, à seulement 8 cts la yarde.
1 caisse Linons acolats, valant 15 cts, à seulement 5 cts la yarde.
2 caisses Batiste toile grise, vendue partout 20 cts, à seulement 12 1/2 cts la yarde.
1 caisse Mousseline suisse Tilleul, valant 40 cts, à seulement 10 cts la yarde.
1 caisse DeBege, pour robes de voyages, valant 25 cts, à seulement 10 cts la yarde.
1 caisse de Mohair gris pour robes de voyages, valant 50 cts, à seulement 25 cts la yarde.

SUR NOTRE COMPTOIR No 1 DU CENTRE.

10,000 yardes Grenadines, Drapé annanas, Mozambiques et Popelines d'été, articles vendus anciennement à 25, 30 et 50 cts, réduits à seulement 10 cts la yarde; et toutes nos belles Organdies, Broderies, Toiles écrues pour robes de dessus, Mohairs fins, Batistes fins, Grenadines fines, Tissus fins, Mozambiques et autres étoffes à robes fines à seulement la moitié leur prix coûtant primitif.

Voyez les Sacrifices QUE NOUS FAISONS Dans les étoffes de deuil et les GRENADINES NOIRES —ET— LES SOIERIES NOIRES ET COULEUR.

Délaines noires, valant 35 cts seulement 25 cts la yarde.
Delaines noires (tout laine) valant 40 cts seulement 30 cts.
Delaines noires (do) valant 45 cts seulement 35 cts.
Alpaca noir, bon lustre, valant 40cts, seulement 25 cts.
Mohair noir, grand lustre, valant 60cts, seulement 40 cts.
Cachemire noir valant 75 cts seulement 50 cts.
Impératrice noir tout laine valant 60 cts, seulement 45 cts.
Bombazines noires, laine et soie, valant $1.35, seulement 95 cts.
Mouchoirs de deuil, voiles en crêpe, voiles en crêpe anglais et français blancs et noirs, belles étoffes de deuil de toutes les descriptions.
Grenadines noires d'excellente qualité, valant 25 cts, seulement 12 1/2 cts.
Grenadines noires, satin rayé, valant 25 cts, seulement 15 cts.
Belles grenadines Noires, satin soie, et Grenadines brochées — tout la moitié du prix d'achat.
Soie Noire, 1 yarde de largeur, pour bordures de Grenadines, valant 60 cts à 40 cts la yarde.
Taffetas soie noire, valant $1 seulement 75 cts, soie noire, gros grain, valant $2 75, seulement $2.00.
Soie noire de Lyon, gros grain, des meilleures manufactures, Bolen, Tolsean, Bonnet, Guinet, etc. aux prix d'importation.
Soieries d'été des plus beaux styles, à 45, 75 et 85 cts.
Soieries de toutes couleurs à 40 cts seulement.

Voyez les sacrifices que nous faisons dans les MARCHANDISES DE BLANC!

MARCHANDISES DE BLANC!

Piqués blancs à 10, 12 1/2 et 15 cts.
Piqués à cordes, à seulement 10 cts.
Nansouks blancs à 10, 12 1/2 et 15 cts.
Victoria Lawns à 10, 12 1/2 et 15 cts.
Bishop Lawns à 15, 20 et 25 cts.
Véritable Nansou de l'Inde, 2 yardes de largeur, à 60, 75 et 85 cts.
Mousselines suisses à 10, 12 1/2, 15, 20 et 25 cts.
Nansouks à raies et à carreaux, à 12 1/2, 15 et 20 cts.
Brillantine à 20 et 25 cts.
Et tous autres genres de qualités supérieures à des prix de sacrifice semblables.

Voyez les sacrifices dans nos DEPARTEMENTS DE TOILES, ET D'ARTICLES DE MENAGE.

Toiles blanches, par 24 yardes, de $4.50 à $5.50 la pièce.
Toiles blanches, par 12 yardes, garanties pure toile, à $2.40 la pièce.
Toiles blanches, par 24 yardes, garanties toile pure (nous avons vendu ces marchandises depuis 25 ans et les garantissons comme donnant satisfaction) à $6.75, $8, $9 et $10.
Toiles blanches à 20 et 25 cts la yarde.
Toiles blanches garanties toile pure, à 30, 35, 40, 45 et 50 cts la yarde.
Toiles blanches de toutes les qualités supérieures.
Taies d'oreillers toile à 40 cts et au-dessus.
Toiles à draps 10-4, 11-4 et 12-4.
Couches toile, toiles de Paris, etc., etc.
Damas toile pour table tout toile, à 35 cts et au-dessus.
Damas rouge de Turquie, pour table, à 65 cts et au-dessus.
Serviettes Huck, grande largeur, à 95 cts, $1, $1.25 et $1.50, et de plus belles, serviettes Damas valant $4 à $2.25, et de plus belles en proportion.
Nappes Damas tout toile, valant $1.25, à seulement 75 cts la douzaine.
Doylies à 50 cts la douzaine.
Devant de chemises tout toile à 10 cts pièce.
Couches coton à $1.
Bobinet pour moustiquaire à $1.50 pièce et au dessus.
Rideaux dentelle Nottingham, à $1 la paire et au-dessus.
Rideaux filet Nottingham, à 12 1/2 cts.
Couvertures Honeycomb, grandeur extra, à 90 cts.
Couvertures de Marseille 10-4, 11-4 et 12-4 à $1.50.
Et tous ces articles dans les qualités moyennes et supérieures.

Voyez les Sacrifices — Dans nos Départements de — CASIMIRS, FLANELLES et ARTICLES de FONDS.

Casimirs d'été à 20, 35, 40, 50 et 60 cts la yarde.
Cotonnades à 12 1/2, 15, 20 et 25 cts.
Drill toile grise pour hommes, à 12 1/2, 15, 20 et 25 cts.
Drill toile de fantaisie pour hommes, à 20, 25, 30 et 35 cts.
Toile du Nord, Toile à Carreaux, Market à Carreaux, etc.
Flanelles blanches à 15, 20, 25 à 30 cts.
Flanelles grises, rouges et bleues à 20, 25, 30 et 35 cts.
Cotons blancs à 5 et 6 cts.
Cotons blancs, d'une yarde de largeur, à 7 cts.
Cotons blancs sans apprêts, une yarde de largeur, à 9 cts.
Lonsdale véritable, fruit du Loom et White Rock, avec et sans apprêts, à 9 1/2 cts.
Batistes Diamond Hill à 10 c la yarde ou (Jalé Knight).
Wamsuta des fabriques de New York et tous les meilleurs cotons épais blancs, à 5, 6 et 7 cts.
Indian Head, 7, 8 et 7 1-2 cts.
10-4 draps à 12 1-2 cts.
Huguenot, première qualité, 10-4 drap à 30 cts, 11-4 à 35 cts et 12-4 à 40 cts.
Mouchoirs de tête à 15 cts et au-dessus.

VOYEZ LES SACRIFICES — DANS NOTRE — DEPARTEMENT DE BONNETERIE, GANTS ET LINGE DE DESSOUS.

Bas blancs et écrus pour dames à 10, 15 et 20 c.
Bas blen finis pour dames, à seulement $2 50 la douzaine.
Bas extra longs pour dames, valant $6 à seulement $4 la douzaine.
Bas Balbriggan pour dames à $1 la douz.
Bas Balbriggan pour dames, qualité extra, valant $8 la douz à seulement $6.
Gants fil de Lisle pour dames à 20 et 25 cts.
Gants de Peau, toutes grandeurs et qualités, à 75 cts la paire.
Gants de Peau de certaines couleurs et grandeurs, à seulement 75 cts la paire.
Gants de certaines couleurs et grandeurs à seulement 45 cts la paire.
Chemises de dessous gaz pour homme, toutes grandeurs, à 45 cts et au-dessus.
Chemises de dessous gaz pour dames, toutes grandeurs, à 50 cts et au-dessus. Et voyez les sacrifices que nous faisons dans les

PARASOLS

Coton à 20 cts, soie, 14 à 75 cts; 16 à $1; 18 à $1.25; 20 à $1.50; 22, à $1.75; Parasols de toutes les nouveaux genres et de toutes les nuances; aussi demi ombrelles avec manches nouveaux genres, laque, perle, ivoire, étain, os, etc.

BRODERIES.

Broderies Hamburg à 5, 6, 7, 8, 9, 10, 12 1/2, 15 et 20 cts et au-dessus.

Garniture toile grise pour robes de voyages. Mouchoirs, Dentelles, Noeuds, Eventails, Articles de fantaisie, Rubans, Ruches, etc.

Tous ces articles à des prix proportionnellement réduits.

Sur notre comptoir No 2 nous sacrifions tous nos restes et nous avons marqués à des prix dont la modicité ne peut manquer de plaire. Comme illustration, nous vendons nos meilleures Batistes qui restent à 4 1/2 cts, et d'autres restes dans la même proportion.

Sur notre comptoir No 4, nous avons un lot de Corsets à 75 cts, $1 10, $1 15, $1 40 et $1 85. Ces Corsets valent pleinement 3 fois ces montants. D'autres lots qui, positivement, doivent être écoulés cette semaine, parmi lesquels il y a 20 caisses des meilleurs Calicots à seulement 5 cts la yarde.

Nous avons les plus jolis articles de tous genres convenables pour le commerce de toute ville de premier ordre et ils incluerons dans cette GRANDE VENTE A SACRIFICES.

Nos amis de la campagne nous trouveront prompts et dignes de confiance. Des échantillons et des listes de prix sont expédiés dans toutes les parties du pays libres de frais, et nous nous plairons à rembourser l'argent qu'aura coûté l'article qui ne donnera pas pleine satisfaction.

Personne ne devrait refuser de suivre le courant cette semaine et aller chez

"DANZIGER"

Au No 203 de la rue du Canal, entre Bourgogne et Remparts, Et Aux Nos 228 et 230 de la rue Royale, coin St-Philippe.

22juil—MPP

J. LEVOIS & JAMISON,

AYANT encore, en magasin, une grande quantité de

LINONS TOILE IMPRIMÉS,

importés cette saison, les offrent maintenant à une

Grande Réduction DE PRIX

C'est un choix des COULEURS et des DESSINS LES PLUS NOUVEAUX.

J. Levois & Jamison, Au No 126 de la rue du Canal.

22juil—1t

LA GRANDE VENTE DE LIQUIDATION

—PAR—

B. & W. Croner,

147 rue du Canal,

CONTINUE TOUJOURS.

Etoffes pour Robes d'Eté, Etoffes de Blanc, Toiles, Soieries, Bonneterie, Corsets, Mousselines de Fantaisie Linons, Organdies, Etc.,

SONT VENDUS SANS EGARD AUX PRIX COUTANTS, POUR CLORE LES AFFAIRES.

Nous demandons un examen des Marchandises et défions toute concurrence.

22juil—1t B. & W. CRONER.

BURKE & THOMPSON,

Importateurs et Grocers en Gros,

Nos 66 de la rue Tchoupitoulas et 11 de la rue du Commerce.

Marchandises Fraîches, venant d'être reçues.

—ET—

Réduction de prix en vue de l'état actuel des affaires,

SAVONS.

1000 caisses SAVON, PROCTOR & GAMBLE.
1000 caisses SAVON, KIRK.
1000 SAVON, A. A. MAGINNIS SONS.

AMIDONS.

400 caisses AMIDON, FOX.
1100 JOHN CLEMENT.

HUILES.

500 paniers HUILE, PLAGNIOL,
500 POSSEL.

CHANDELLES.

1000 caisses CHANDELLES DE TOUTES LES GRANDEURS.

CAFE.

500 sacs RIZ de toutes les qualités.
100 balles CORDOVA PALE.

WHISKY,

DEXTER.
S. N. PIKE.
EXCELSIOR.

Les acheteurs sont invités à venir examiner les marchandises et s'assurer les prix avant de s'adresser ailleurs.

BURKE & THOMPSON,
Aux Nos 66 de la rue Tchoupitoulas et 11 de la rue du Commerce.

22 juillet—27, 24 juillet

AVIS.

Bureau du Board des Ecoles Publiques, Au No 3 de la rue Bourgogne, Nouvelle-Orléans, 21 juillet 1877.

Avis est donné aux porteurs de certificats de professeurs, de portières, et de certificats de location sur le mois de septembre 1876 que cinquante pour cent du montant qui figure sur le tableau sera payé, par l'administrateur des finances, à son bureau, LUNDI, 23 du courant, à midi.

Les porteurs devront écrire, sur l'endos de leurs certificats, les mots suivants:

"Reçu........ piastres, moitié de la somme mentionnée dans ce certificat.

(Signé) ....

JOHN J. O'BRIEN,
Secrétaire du Board des Ecoles Publiques.

22 juil

AVIS.

DURANT mon absence de la Nlle-Orléans, Mr ULYSSE A. GUERINGER a ma procuration, par acte exécuté pardevant James Fahey, notaire le 18 juillet 1877.

22 juil—1t P. P. TRICOU.

PAR SELLE & MALOCHEE

Meubles. Meubles.

Vente positive et sans réserve.

Très beaux meubles sortis des ateliers de Mallard.

Vente pour cause de départ.

A la résidence No 435 de la rue Dauphine, en face de la place Washington.

PARSELLE & MALOCHEE, Armand Selle, encanteur, — Bureau No 51 de la rue Royale VENDREDI, 27 juillet 1877, à 11 heures du matin, il sera vendu à l'enchère publique —

Le contenu de la résidence No 435 de la rue Dauphine, comprenant: Meubles de salon, en bois de rose; meubles de salle à manger; tables à allonge; bois de lit Victoria, en acajou; armoire à glace; toilette; tour-... ... cuisine, etc., etc.

Conditions — Comptant. 22juil—PP

U. BASSETTI.

En débarquement du navire italien "G. LANATA," de Gênes.

500 paniers Huile d'Olive, "Jas. Planiol."
500 caisses Macaroni, Vermicelli et Pâtes d'Italie assorties.

A vendre par U. BASSETTI,
19 juillet—1t 70 et 72 rue Peters près Poydras.

U. MARINONI

69..........VIEILLE-LEVEE..........69

En débarquement du navire Italien GIUSEPPE LANATA, de Gênes.

1,000 Paniers HUILE D'OLIVE JAMES PLAGNIOL.
342 caisses MACARONI, Vermicelli et Pâtes assorties.
100 caisses VERMOUTH, MARTINI SOLA.
25 caisses MUSCAT, RICALDONE.

A vendre par U. MARINONI, 69 Vieille-Levée.

18 juillet—6t

AVIS.

JE préviens le public que je ne serai plus responsable d'aucune dette que pourra contracter Mr Arthur Dejan, mon agent.

20 juillet—2t MME A. DEJAN.

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste, le 22 Juillet 1877.

OUVERT, LE DIMANCHE DE 11 A 1 HEURE DU MATIN.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

Allard Gaston — Maurer Jean
Agusin Pasquale — Mascaro y Fons Maguel
Cascio Antonio — Miramone Jean
Carbone Nicolo — Muny Gras Jayme
Dabrzies Etienne — Nielson J H
Davon Jean — Panzera Giuseppe
Di Bernardo Stefano — Parodi G & Co
Dufour August — Perry & Pe a
Ferrero Battista — Penna Vincenzo
Fernandes Salvator — Ros Lus
Gendre Pierre — Rothkam Frederic
Gregorio Michele — Sulpice F
Gerlando Alfonzo — Sergue Jean
Kinka Edgar — Tarramota Augustin
Lavilvarosse Dr — Testaverde Baldasare
Lacasse Jean — Tournoir Eugène
Musela Antonino — Vicinicola Giodico
Matarese Emilio — Vito Gianbattista

LISTE DE DAMES.

Antonietta Signora
Bertucco Rosolia
Brousse Marie Mademoiselle
Comstoch M. Mrs
Caret Jean Madame
Gamberet Vve Madame

JOHN M. G. PARKER, Maître de Poste

JULES MUMM & CO'S, Champagnes!

LES MEILLEURS VINS QUI SOIENT ACTUELLEMENT DEVANT LE PUBLIC

ZUBERBIER & BEHAN, AGENTS

Au coin des rues Tchoupitoulas et Commune

CHEMISES FRANÇAISES,

—CHEZ—

B. SEMBRE,

COIN ROYALE et ST-LOUIS.

Reçu par steamer Chrysolite, un stock tout frais de

Chemises de Paris,

tous les genres, toutes les tailles, avec et sans cols.

Occasion magnifique pour acheter à bon marché.

Nota — A raison de l'arrivée tardive de ces marchandises, je les vendrai à des prix largement réduits.

23 juin—D M J—1m

NOUVEAU TRIOMPHE

—A LA—

CHEMISERIE PARISIENNE,

15..........Rue St. Charles..........15

DE nouvelles améliorations dans nos ateliers nous permettent aujourd'hui d'offrir au public une série de chemises mi-toile à $18.00, supérieures comme qualité et comme coupé (celle de Charvet) à tout ce qui se vend ailleurs à $24.00

Quant à notre série de $24.00, elle a toujours le même grand succès.

Voulant, avant tout, populariser notre chemise et nous mettre à la portée des petites bourses, nous commençons dès aujourd'hui une série sur mesure à $10.00.

P. S. — Sous peu, nous offrirons au commerce des devants de chemises de tout genre (petits et grands plis) à meilleur marché que ce qui se vend à New-York.

F. Guébié-Nippert.
15 rue St. Charles.

15 juil—15, 19, 22 26.

Dernier avis,

Aux contribuables délinquants de 1877.

DEPARTEMENT DES FINANCES,
Hôtel de Ville,
Nlle-Orléans, 20 juillet 1877.

LA liste des contribuables délinquants de 1877 sera publiée SAMEDI, 28 courant.

CHAS. CAVANAC,
Administrateur des finances, ad int.

20 juil—20an26

$2.00 $2.00 $2.00

COW PEAS. COW PEAS.

Planteurs et Facteurs, attention!

NOUS écoulons le reste de notre stock, le seul qu'il y ait actuellement sur le marché — à $2.00 le boisseau du mélangé et du Whippoorwill.

A. A. GREENWOOD & CO.,

20 juin—1m Au No 47 de la rue des Magasins.

ROSADALIS--ROSADALIS

Ce célèbre agent pour purifier le sang mérite toujours de fixer l'attention de tous ceux qui souffrent. Il s'en est vendu des milliers de bouteilles. Personne ne s'est plaint.

A vendre par

E. J. HART & CO.,

73, 75, 77, 79 Tchoupitoulas, Nlle-Orléans.

29 juin—6m

Hibernia National Bank.

Nlle-Orléans, 18 juillet 1877.

CETTE banque sera transférée, MARDI, 17 du courant,

Au No 15 de la rue du Camp.

JNO. G. DEVEREUX, Caissier.

15juil—1t

Avis de Société.

LES soussignés ont formé aujourd'hui une société sous la raison HOLLOWAY & EDWARDS, pour le commerce de la quincaillerie en général, au No 13 de la rue des Magasins.

CHARLES HOLLOWAY,
CHAS. N. EDWARDS.

Nlle-Orléans, 14 juillet 1877. 15juil—10t

LISEZ!

EXCURSION POUR 10 cts

Sur les ferris du Premier, du Deuxième et Troisième Districts.

LES personnes qui veulent jouir de la brise constante du fleuve et passer un après-midi agréable ce payant qu'un paiement de 10 CENTS en s'embarquant sur un des ferries leur donne le droit d'y passer toute l'après-midi pourvu qu'elles ne quittent pas le bateau — Moitié prix pour les enfants.

5 juillet—1m

Changement de domicile.

LE Docteur JUST TOUATRE a transféré son office et son domicile rue des Ursulines, entre St Claude et Remparts.

Consultations de midi à 2 heures.

20 juin—1m

Perches pour cercles de barils et de boucauts.

50 PERCHES vertes de choix, pour cercles de boucauts et de barils, en débarquement d'un chaland au pied de la rue Thalia. Elles sont pleinement garanties. A vendre par

J. C. MURPHY & CO.,
38 rue Poydras.

8juil

Pharmacie Homœopathique D'ANGELO,

89, rue du CANAL, au premier.

IMPORTATEUR direct de médicaments, de livres de médecine et de tout article employé dans la Médecine Homœopathique.

Consultations homœopathiques tous les jours, de 11 à 3 heures, données par les médecins suivants:

Dr Bailey, de 11 à midi.
Dr S. M. Angell, de midi à 1.
Dr G. S. Fchurcht de 1 à 2.
Dr B. de Villeneuve, de 2 à 3.

15juil—1mDMarJ

Avis spécial.

COAL Bureau de la compagnie de Charbon St-Bernard, 22 rue Carondelet, Nouvelle-Orléans, Lne. — Le soussigné est prêt à faire des contrats pour fournir du charbon l'automne et l'hiver prochains. Charbon délivré dans les limites de la ville aux prix suivants:

Aux familles.......................35 cts le baril
Aux bateaux.......................50 cts
Aux marchands....................40 cts

W. S. CAMPBELL, Agent.

15juil—2mDMarJ

Hôpital de Charité

Nouvelle-Orléans, 18 juillet 1877.

DES propositions cachetées pour fournir, à l'Hôpital, de la viande fraîche, jusqu'au 31 décembre prochain, seront reçues, au bureau du soussigné, jusqu'au LUNDI, 30 du courant.

Des propositions cachetées pour fournir du pain à l'Hôpital durant la même période seront reçues jusqu'au LUNDI, 30 du courant.

Toutes les propositions devront être adressées au bureau des administrateurs de l'Hôpital, lesquels se réservent le droit de les rejeter en partie ou en totalité.

Les personnes qui désirent soumissionner obtiendront les renseignements nécessaires en s'adressant à mon bureau, à l'Hôpital.

RICHARD NUGENT, secrétaire et trésorier.

19juil—19 22 30

A Louer:

UNE ECURIE située rue du Canal, derrière le cimetière St-Patrick, ancienne station de police, dans un des meilleurs quartiers de la ville.

S'adresser à la grocerie en face.

19 juillet—1m, 2f par semaine.

Le Retort Gas Stove

Le nouveau STOVE à gaz parfait. C'est la manière de cuire la plus économique pendant l'été. On peut faire de cette façon TOUTE la cuisine de la famille sans répandre de la chaleur dans la maison ni incommoder la personne qui emploie le dit stove, dans la moitié du temps que l'on met ordinairement à faire la cuisine, et avec une économie de moitié relativement à l'emploi du charbon, du bois ou de l'huile. Il ne se dégage aucune odeur de la combustion. On garantit que le stove à gaz donnera exactement les mêmes résultats que tout autre stove, avec un tiers de moins de gaz. Se vend en général par les marchands.

Retort Gas Stove Company, PROVIDENCE, R. I.

17 juin—1mdis—MajeD

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 21 JUILLET — CLASSE NO 172.

Tirage de 4 heures P. M.

1re.	2me.	3me.	4me.	5me.	6me.	7me.	8me.	9me.	10me	11me	12me	13me
66	35	44	53	29	20	54	60	19	77	16	11	13

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature, Ce 21 juillet 1877—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN,
LOUIS H. PILIE,
Commissaires.

Méfiez-vous des fausses Loteries.

CHAS. E. KELLS

ET

M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de Palais artificiels.

8 juin

Mécanisme et Chirurgie.

G. P. MALONEY,

DENTISTE.

AU No 150 de la rue du Canal. Nlle-Orléans. Les prix les plus modiques, et sans douleur. Extraction de dents sans douleur.

20 mois—2m

Avis aux Contribuables.

DEPARTEMENT DES ASSESSEURS.

Suite No 15 de l'Hôtel de Ville.

Nlle-Orléans, [illegible] 1877.

AVIS est donné aux contribuables de la [illegible] ... [illegible]

JOHN E. [illegible], Administrateur et ... [illegible]

Bureaux de la Compagnie du Chemin de fer de la rue St. Charles

[illegible]

14 juillet—14, 15, 22

Avis. — Bureaux du People's Insurance Company of New-Orleans [illegible]

F. M. SCHNEIDAU

Hôtels, Restaurants, &c.

Restaurant Trisconi

—ET—

SALON DE RAFRAICHISSEMENT

Au bout du wharf de Milneburg.

Excellente cuisine, poissons frais, vins et liqueurs de choix. [illegible]

JOHN TRISCONI [illegible]

RESTAURANT BOUDRO.

Lac Pontchartrain.

[illegible] Propriétaires [illegible]

20 juin—1m

HOTEL DE L'EUROPE

A BILOXI.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il est préparé à recevoir sa maison ... [illegible]

SHADY GROVE HOTEL,

BILOXI, Mississippi.

MR. CREAN, [illegible] ... [illegible]

$40 SAISON $40

De 1877 à

BLADON SPRINGS.

CHOCTAW COUNTY,

ALABAMA.

L'Etablissement où se trouvent ces eaux célèbres et sans pareilles sera ouvert pour la saison d'été, le 1er mai. On y vient par bateaux, de ... [illegible]

PRIX REDUITS:

$40...........Par mois...........$40
$12 50...........Par semaine...........$12 50

Billets pour aller de la Nouvelle-Orléans à Bladon Springs et pour le retour, bons pour la saison, $17 50.

Pour les circulaires et l'analyse des eaux s'adresser à

JAMES CONNER & CO., Propriétaires.

Ou à I. L. LYONS, [illegible]

Machines.

UNE chaudière à vapeur, ... [illegible] longue de 60 pieds ... [illegible]

... A. THOMSON & CO., Au coin des rues Tchoupitoulas et [illegible]

24 juin—3m

Vente pour cause de départ.

1° Un terrain — avec toutes les améliorations qui s'y trouvent — ayant 30 pieds de face à la rue Bienville, sur une profondeur de 100 pieds, entre les rues Roman et Derbigny.

2° Un autre terrain ayant 25 pieds de face à la rue Bienville, sur 100 pieds de profondeur, entre les rues Claiborne et Derbigny.

3° Un autre terrain touchant au susdit, ayant les mêmes dimensions.

4° Un autre terrain, touchant au susdit, formant l'angle des rues Bienville et Derbigny, ayant 29 pieds de face à la rue Bienville sur 100 pieds de profondeur.

5° Un autre terrain, de forme triangulaire compris entre la Promenade Carondelet et les rues St. Bernard, Roman et Prieur, ayant 37 pieds de face à la Promenade Carondelet, sur [illegible] pieds de profondeur.

6° Un autre terrain ayant 25 pieds de face à la Promenade Carondelet, [illegible]

7° Un autre terrain ayant [illegible] pieds de face à la Promenade Carondelet [illegible]

8° Un autre terrain ayant 27 pieds de face à la Promenade Carondelet, sur 64 pieds de profondeur, touchant au susdit.

9° Une tombe au cimetière St. Louis No 2.

Tous les susdits terrains sont libres de toute hypothèque.

Pour les termes et conditions, s'adresser à Mme VEUVE LUPIN, No 308 de la rue Bienville.

21juin—1m

A louer

La maison à étage située rue St-Claude, No 363, entre St-Philippe et Ursulines, ayant cave, waterworks, jardin, appareils à gaz, etc. Conditions avantageuses. S'adresser sur les lieux.

12juil—1m